

Le gouvernement devrait réduire l'impôt sur le revenu des particuliers ainsi que la taxe fédérale de vente, afin de stimuler la productivité et de ralentir l'inflation salariale, a déclaré l'économiste Grant L. Reuber, directeur du département d'économie à l'université Western, de London.

Voilà, monsieur le président, un économiste qui réclame des diminutions de taxes, mais que le gouvernement ne semble pas écouter.

Je continue à citer:

Selon M. Reuber, la Banque du Canada a aggravé les problèmes économiques du Canada en passant d'un extrême à l'autre et en alternant les restrictions sur le crédit et l'afflux de capitaux au système bancaire.

De plus, les impôts canadiens sont traditionnellement élevés et, au regard des réductions fiscales américaines, elles pourraient servir de base à l'adoption de changements radicaux du système fiscal.

Voilà un économiste qui se prononce en faveur du maintien de notre progrès économique, tout en voulant diminuer les taxes. On est toujours porté à croire, lorsqu'on s'adresse au gouvernement, lorsqu'on parle de réduction d'impôts, de taxes, qu'automatiquement cela représente une réduction de revenus pour le gouvernement.

Et je voudrais, à ce stade, me référer à un discours prononcé à la télévision américaine par un ancien président des États-Unis, et qui est publié dans le *United States News Annual Report* du 30 septembre 1963. Je cite:

[Traduction]

Discours radiodiffusé et télédiffusé du président Kennedy à la nation, le 18 septembre 1963 . . .

Raisons qu'invoque le président pour diminuer les impôts . . .

[Français]

Si le président des États-Unis de l'époque jugeait qu'une réduction des taxes dans son pays était favorable à l'économie canadienne et à l'ensemble des Américains, les mêmes raisons prévalent en 1971. Et les raisons invoquées par les États-Unis en 1963 pourraient bien être les mêmes qui justifieraient le gouvernement canadien de réduire les taxes en 1971.

[Traduction]

Premièrement: Une diminution d'impôts signifie plus d'emplois pour les travailleurs américains. Une augmentation de l'argent disponible après paiement des impôts accroît le pouvoir d'achat du consommateur et de l'investisseur—ce qui veut dire accroissement de la production et du nombre des emplois dont a besoin la nation. Uniquement pour réduire le chômage à des proportions moins critiques au cours des deux années et demie qui viennent, nous devons créer 10,000 nouveaux emplois chaque jour. Nous ne pourrions nous attaquer convenablement au problème du crime et de la délinquance juvéniles tant que nos jeunes chômeurs seront aussi nombreux. Nous ne pourrions résoudre le problème de l'injustice raciale tant que le chômage demeurera élevé. Nous ne pouvons résoudre le problème de l'automatisation lorsque la machine nous enlève un million d'emplois par année.

Deuxièmement: Une diminution d'impôts signifie une meilleure protection contre une récession tragique. Je ne prétends pas qu'une crise économique soit inévitable sauf recours à une réduction d'impôts, ni qu'une telle réduction rende la crise impossible. Cependant, sans compter les années de guerre, nous avons eu en moyenne une crise tous les 42 mois depuis la Seconde Guerre mondiale, ou tous les 44 mois depuis la Première Guerre mondiale. Et en janvier prochain il y aura 44 mois que commençait la dernière crise. Les crises économiques entraînent un niveau de chômage et des déficits budgétaires élevés.

• (9.00 p.m.)

[Français]

Monsieur le président, lorsqu'on voit le gouvernement fédéral s'appêter à accuser un déficit très élevé, c'est le

signe, comme le déclarait le Président des États-Unis, en 1963, d'une récession économique.

[Traduction]

De tous les modes de gaspillage, ceux-là sont les pires. Il faut une réduction d'impôts pour empêcher l'élan actuel de tomber en panne.

Et troisièmement: une réduction d'impôts se traduit par de nouveaux débouchés pour le commerce américain. Les citoyens américains dépenseront, le passé nous l'a prouvé, un pourcentage stupéfiant des dollars supplémentaires après l'impôt qui leur restera en poche; ces dépenses élargiront les débouchés pour les hommes d'affaires, remettront au travail les machines qui chômaient et nécessiteront la construction d'autres machines et d'autres usines . . .

Quatrièmement: une réduction d'impôts augmente le revenu familial et les bénéfices commerciaux et favorise l'équilibre du budget fédéral.

[Français]

Voilà qui contredit ce que mes vis-à-vis semblent croire, et ce depuis des générations, savoir qu'une réduction de taxes veut dire moins de revenus pour le gouvernement fédéral.

[Traduction]

Une diminution d'impôt signifie un revenu familial et des profits commerciaux plus élevés ainsi qu'un budget fédéral équilibré. Il restera à chaque contribuable et sa famille, après le paiement des impôts, plus d'argent pour s'acheter une nouvelle voiture, une nouvelle maison, de nouvelles commodités, pour acquitter des frais de scolarité et effectuer des placements. Chaque homme d'affaires pourra conserver une proportion plus élevée de ses profits dans sa caisse ou pourra les placer pour agrandir ou améliorer son entreprise. Et tandis que le revenu national augmentera, le gouvernement fédéral aura en définitive plus de revenus.

[Français]

Ceci, monsieur le président, encore une fois, ne me semble pas compris par le gouvernement.

Je continue à citer:

[Traduction]

La prospérité est le véritable moyen d'équilibrer notre budget . . .

[Français]

Monsieur le président, la prospérité est la seule solution, si l'on veut équilibrer le budget.

Je continue la citation:

[Traduction]

En cinquième et dernier lieu, une diminution d'impôt signifie le raffermissement du dollar américain et de la liberté dans le monde entier. Une réduction d'impôt peut nous aider à équilibrer nos comptes internationaux et à mettre fin à la sortie de l'or en rendant l'économie américaine plus efficace, plus productive et plus concurrentielle, en permettant à nos produits de soutenir la concurrence de ceux qui exploitent des fabriques à l'étranger et en rendant les placements plus attrayants en Amérique qu'à l'étranger . . .

Notre pays a besoin d'une diminution d'impôts sur-le-champ; il la lui faut sans conditions et sans retard pour maintenant et pour l'avenir.

[Français]

Monsieur le président, voilà les cinq raisons avancées par le Président des États-Unis en 1963 pour décrire la politique économique à suivre dans ce pays.

**M. Jean-Charles Cantin (Louis-Hébert):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Une voix:** Le député de Louis-Hébert désire prendre la parole.

**M. le vice-président:** L'honorable député invoque le Règlement.